

CONGRÉGATION DES MISSIONNAIRES DU TRÈS PRÉCIEUX SANG

Introduction

Il y a des années, à l'époque où personne ne parlait de "problèmes d'identité" dans la vie communautaire, je me souviens avoir entendu dire des choses telles que : "nous sommes juste des prêtres diocésains vivant ensemble" ; " nous sommes de quasi-religieux". Ou bien nous ne parlions même pas de cela et nous étions trop occupés à être de bons prêtres et frères au service du peuple de Dieu. Ce fut mon attitude à cet égard, et je ne m'en suis jamais vraiment soucié, jusqu'au jour où, à Santiago du Chili, je fus confronté à un Vicaire d'éducation qui me demanda quel était le charisme de notre Communauté, et comment il influençait le projet éducatif de l'école que je dirigeais à Santiago !

Je me trouvais tout de suite confronté à une grave crise existentielle! Qui sommes-nous en tant que Congrégation ? Quelle est notre identité en tant que CPPS ? Ces questions me plongèrent dans une recherche frénétique au sujet de notre identité de CPPS. Bien sûr, ce qui m'est arrivé en 1979 est caractéristique pour de nombreuses congrégations religieuses qui étaient et sont encore à la recherche d'une identité plus claire.

Au cours des vingt dernières années, notre Congrégation s'est penchée avec sérieux sur cette question. Nous avons parlé et réfléchi au long de nombreuses réunions, retraites et assemblées générales, sur une spiritualité renouvelée du Précieux Sang qui nous apporte un nouvelle vie et donne un coup de fouet à nos vies et à nos engagements apostoliques. Nous avons entrepris une réflexion sur la vie communautaire comprise non pas tant comme vie sous le même toit que comme communion de relations. Nous avons redécouvert la dimension missionnaire de notre charisme. Nous avons fait un long chemin. Petit à petit une identité plus claire est en train d'émerger. Quand on m'interroge aujourd'hui sur l'identité de notre Congrégation, je ne reste plus sans voix; au contraire je suis heureux de pouvoir partager notre spiritualité du Sang, notre charisme missionnaire et le but de notre vie communautaire. Et c'est un fait que nous sommes une "Société de Vie Apostolique". Comment cela éclaire-t-il notre identité ?

Le nouveau code de Droit Canon a trouvé une manière de présenter notre type de Congrégation. Nous ne sommes plus "juste des prêtres diocésains" ou des "quasi-religieux". Le Code nous décrit de façon plus positive. Le nouveau Code indique au Canon 731 § 1 les trois éléments d'une SVA: 1/ la finalité apostolique, 2/ la vie fraternelle en communauté selon les Constitutions 3/ la recherche de la perfection de la charité.

Personne mieux que St. Gaspar ne pouvait décrire ce que notre Communauté entendait être. Nos Textes Normatifs résument nos origines historiques : "Poussé par l'amour du Christ, qui se manifeste surtout par son Sang versé, et sensible aux besoins de l'Eglise, Saint Gaspar de Bufalo fonda un Institut de prêtres. Il regroupa des prêtres diocésains animés du même idéal et unis par le lien de la charité plutôt que par des vœux. Vivant ensemble dans la Maison de la Mission, ils étaient une source continuelle de renouvellement pour les prêtres et pour le peuple, surtout en prêchant des missions et des retraites. De ce noyau primitif la Société du Précieux Sang tire ses origines, et de là vient son esprit. "Les trois éléments d'une Société de Vie Apostolique , spécifiés dans le canon 731 du nouveau Code de Droit Canon , sont clairement identifiables dans les intentions de notre Fondateur. Mais nous avons besoin d'approfondir nos réflexions sur notre condition de SVA. C'est important parce que nous ne sommes ni diocésains, ni religieux. Peut-être que le principal objet de notre identité de SVA réside dans "l'objectif pastoral". Quand nous réfléchissons sur notre spiritualité, nous devons toujours garder à l'esprit qu'il s'agit d'une spiritualité "pour la mission". Quand nous parlons de la forme que pourrait prendre notre vie communautaire aujourd'hui, nous devons toujours nous rappeler que nous sommes "une communauté pour la mission". Tout doit être envisagé à partir de cette perspective.

Je voudrais réfléchir brièvement sur les trois piliers qui, ensemble, expriment le charisme de notre institut de vie apostolique : notre mission, notre vie communautaire et la spiritualité du Précieux Sang. Pour chacun des trois points, je soulignerai d'abord l'intention originale de notre Fondateur, ensuite je dirai un mot sur la réalité d'aujourd'hui, et enfin j'énumérerai quelques uns des défis qui se posent à nous aujourd'hui.

1. Apostolat

Historiquement : Au début, notre ministère principal était de prêcher des missions et des retraites. St. Gaspar les voyait comme les deux moyens les plus adaptés à l'époque pour renouveler et réformer les Etats Pontificaux, après la chute de Napoléon. La réforme visait à la fois le peuple de Dieu et le clergé. St Gaspar répondait à une invitation directe du Pape Pie VII, en 1815, à être un Missionnaire Apostolique dans les Etats Pontificaux. Dans une lettre au Pape Léon XIII, en 1825 St Gaspar écrivait : "Les saintes missions et retraites, ainsi que d'autres pieux exercices, accomplis par la Société, constituent les principales bases de la réforme." Et, dans une autre lettre, au même Pape, il écrit : "que dans ces fondations, déjà mises en oeuvre par feu le Pape Pie VII, le clergé trouve un port, et que l'attente d'une réforme du clergé lui-même, trouve sa réalisation, afin qu'il puisse devenir signe de sainteté pour le peuple. "St Gaspar fut très clair sur le fait de ne pas accepter de paroisses, car elles demandent une stabilité et une résidence permanente, qui seraient en contradiction avec notre engagement missionnaire.

La réalité présente: Au fil des ans, la Société s'est développée et s'est implantée hors des Etats Pontificaux; les missionnaires durent répondre à différents besoins et défis. Ainsi, petit à petit, le champ de nos activités apostoliques s'est élargi. Aujourd'hui, 530 prêtres et frères exercent un ministère dans 17 pays. Nos activités apostoliques incluent désormais le ministère paroissial, l'éducation, l'hôpital, l'aumônerie militaire, les missions étrangères, la prédication de missions et de retraites, au point que ce dernier ministère ne constitue plus notre apostolat principal. De plus, essayant de faire face aux nouveaux besoins de la société, certains de nos membres essayent de se dégager de nos apostolats traditionnels pour se consacrer à de nouveaux ministères auprès des sidéens et des séropositifs, des prisonniers, la construction de communautés chrétiennes et les programmes de formation de laits.

Défis : Lors de notre fondation, nous nous sommes concentrés sur un apostolat qui à travers la prédication de retraites et de missions,

cherchait à réformer l'Église. Aujourd'hui, au milieu d'une grande variété d'engagements apostoliques, quelle peut être notre contribution spécifique à la mission de l'Église? Comment pouvons-nous répondre de façon nouvelle et créatrice à "l'appel du Sang" dans les diverses situations culturelles, sociales et ecclésiales dans lesquelles nous nous trouvons?

Sommes nous libres de "laisser tomber" certains engagements du passé, afin de relever les défis du temps présent? Comment retrouver notre esprit missionnaire, alors que nous exerçons un ministère paroissial ou d'éducateur qui demandent la stabilité? Comme missionnaires en charge de la prédication de la Parole, comment pouvons-nous répondre à l'appel de la "nouvelle évangélisation", alors que nous avançons vers le nouveau millénaire? Et, comment résoudre les tensions qui naissent quand on cherche à la fois à respecter nos engagements présents et répondre aux signes des temps dans lesquels nous vivons, de façon inventive et nouvelle, alors même que notre personnel diminue en nombre?

2. Vie communautaire

Historiquement: La vie communautaire constitue un élément essentiel du rêve de St Gaspar. Il souhaitait rassembler les missionnaires apostoliques, ensemble, dans ce qu'il appelait "la Maison de la Mission", où ils pourraient se regrouper afin de prier et réfléchir ensemble, étudier et se reposer, avant de repartir de nouveau prêcher des missions populaires et des retraites. Ces maisons de la mission n'étaient pas en lien avec une paroisse, mais étaient, cependant, des lieux d'activité pastorale. On y offrait des conférences sur la spiritualité ou la théologie, et on y prêchait des retraites spirituelles, à la fois pour le clergé et les laïcs, comme une sorte de mission interne. Les maisons de la mission étaient beaucoup plus que de simples résidences, et constituaient réellement une partie du service apostolique pour la réforme de l'Église.

En outre, les missionnaires n'étaient pas liés par des vœux, mais seulement par le lien de la charité. Ceci est clairement énoncé à l'article 3 de la première Règle approuvée: "ils (-es missionnaires) sont liés à la société par les liens de la seule charité, et non par vœu. "

La réalité présente : Aujourd'hui, du fait de la diversification de nos activités apostoliques, nos missionnaires vivent le plus souvent au sein de très petites communautés. En fait, un certain nombre d'entre eux, dans certains pays, vivent seuls et parfois très loin d'autres membres de la Congrégation. Cependant, dans de nouveaux secteurs de la Société, la tendance est à vivre ensemble afin d'avoir une vie communautaire plus forte. L'idée de "la Maison de la Mission" refait surface et certaines expériences intéressantes sont vécues aujourd'hui. Certaines de nos provinces commencent à regrouper leurs membres en régions géographiques afin de faciliter les contacts entre eux.

Défis : Dans certains secteurs de la communauté, où il y a une "forte orientation paroissiale", et où beaucoup de nos missionnaires sont habitués à vivre seuls, il y a un réel défi à parler aujourd'hui de vie communautaire. Quelle pourrait être la version moderne d'une "Maison de la Mission?" Comment peut-on avoir un modèle viable de vie communautaire dans une maison constituée de membres ayant des apostolats différents et des emplois du temps qui ne coïncident pas entre eux ? Quelle forme prend alors la vie communautaire dans cette situation ? Qu'advient-il de la prière communautaire ? Que signifie "vie communautaire" pour nous quand nous formons une communauté dont la principale raison d'être ensemble est la mission ? Comment vivre une vie communautaire réellement enrichissante dans ces circonstances, et éviter que la maison de la mission ne devienne un hôtel, un endroit où dormir et prendre un repas chaud ? Et comment vivre le lien de la charité qui nous appelle à chercher la rencontre et le lien avec l'autre ? Comment des personnes vivant seules ou loin des autres peuvent être reliées avec les autres frères par le lien de la charité ?

3. Spiritualité

Historiquement : Le ministère de la parole qui est au coeur de notre Société trouve sa motivation dans la dévotion au Précieux Sang, comme expression de l'amour rédempteur de Dieu, qui offre le pardon aux pécheurs et, en réponse, appelle à la conversion. Les missionnaires établissaient des "Confraternités du Précieux Sang" afin de promouvoir la dévotion au "prix de notre rédemption" parmi les laïcs. Pour St. Gaspar et son groupe de missionnaires, cette dévotion était partie intégrante de leur ministère. St. Gaspar écrivait dans une lettre au P. Gaetano Bonnani, en 1815, que "les ouvriers de l'Évangile travaillent au salut des âmes par le Sang de Jésus, qui s'offre en une offrande

continuelle pour le pardon des pécheurs. Si d'autres instituts ont la charge de propager telle ou telle dévotion, celle des missionnaires est de propager cette dévotion qui incorpore toutes les autres car elle représente le prix de notre rédemption. "

La réalité présente : Les dévotions sont nées au sein d'une situation historique précise et en réponse aux besoins d'une culture et d'une situation ecclésiale donnée. Petit à petit elles peuvent ne plus correspondre à la situation historique et perdre de leur signification. Au fur et à mesure que la société évoluait vers des situations culturelles et sociales nouvelles et devait répondre à des défis différents, la dévotion devint étrangère à cette nouvelle réalité et se transforma en de simples "pièces pratiques" et "prières à réciter". Il arriva ainsi, que dans de nombreux secteurs de notre Société, la dévotion au Précieux Sang se déconnecta de notre vie de tous les jours et nous ne trouvâmes plus en elle une motivation pour notre vie et notre mission.

Heureusement, au cours des vingt dernières années, notre Congrégation a entrepris un travail de redécouverte de la spiritualité du Précieux Sang, en se replongeant dans ses racines bibliques et en trouvant dans cette spiritualité une manière de vivre et d'orienter notre apostolat. Cette spiritualité est devenue un moyen important de ressourcement pour notre Société et pour notre mission à sa lumière. Une fois encore, elle a allumé de nombreux feux et le zèle missionnaire de nos membres.

Défis : Le plus grand défi, pour beaucoup des plus anciens membres, a été de passer d'un concept de "dévotion" au Précieux sang à une "spiritualité" du Sang du Christ, qui devient la force motrice de notre vie communautaire et de nos orientations missionnaires. Comment cette spiritualité du Précieux Sang s'inscrit-elle dans les différentes cultures et les nouveaux champs d'activité ? Comment façonne-t-elle notre vie de tous les jours et notre apostolat ? La question de savoir comment répondre à "l'appel du Sang", pour un lieu et un temps donné, -est devenu une façon dynamique d'orienter notre mission. Nous avons pu faire l'expérience de cette dynamique pour notre Société à travers l'intérêt manifesté par de nombreux laïcs pour la spiritualité du Précieux Sang. Un groupe de laïcs, qui partagent notre spiritualité et nous accompagnent, est en train de naître et de donner un nouveau souffle à nos membres incorporés. Au fur et à mesure que nous partageons notre

spiritualité avec des laïcs, hommes et femmes, nous nous enrichissons de leurs perspectives et nous sommes appelés à nous renouveler nous-mêmes. A mesure que cette expérience avance, nous sommes amenés à nous poser des questions sur de nouvelles formes possibles de vie communautaire, dans lesquelles des "compagnons" laïcs, hommes et femmes, pourraient partager de façon plus étroite notre spiritualité et notre ministère.

Conclusion

Trop souvent et par manque de modèles alternatifs, quand nous parlons de spiritualité, de vie de prière, et de vie communautaire, nous tendons à utiliser des modèles de moines contemplatifs. Nous essayons de rentrer dans un moule qui n'a pas été conçu pour nous ! Et, par conséquent, nous nous trouvons toujours confrontés au même problème : Comment et quand une communauté consacrée à la vie apostolique doit-elle se réunir pour prier ? Comment la vie communautaire se structure-t-elle quand les membres d'une communauté locale sont engagés dans des apostolats de type différent, tout en vivant ensemble ? Quelle sorte de spiritualité est la meilleure pour nous soutenir, nous qui sommes engagés dans un ministère actif ? Ce sont quelques uns des problèmes et défis que nous avons à relever dans notre vie quotidienne de SVA.

Heureusement, notre réflexion et le partage de nos expériences durant ces jours, servira à clarifier un peu mieux ces questions et nous permettra de discerner plus clairement, la contribution spécifique que nous sommes appelés à apporter à la mission universelle de l'Église.

Barry FISHER C.PP.S.